

## Témoignage de Richard Carrier, d.p.

*Richard Carrier a été ordonné diacre permanent en notre paroisse le 22 septembre 2007. Les 20 et 21 octobre, à toutes les messes, il a donné ce témoignage sur son cheminement spirituel et sur ses convictions de foi. Nous le remercions beaucoup.*

Ceux qui me connaissent savent déjà que j'ai vécu hors de l'église un grand moment de ma vie...

Puis un jour, un prêtre en lisant la Parole, m'a parlé de Jésus-Christ sur un ton qui ne laissait aucun doute. Je sentais dans sa voix et je voyais dans ses yeux qu'il était convaincu, qu'il croyait en quelque chose, qu'il savait quelque chose que j'étais curieux de connaître et d'apprendre moi aussi.

Surtout, je sentais que pour lui, Jésus-Christ était une **personne vivante** à qui il parlait tous les jours (et pas juste le dimanche), et qu'il l'écoutait aussi...

J'ai donc **décidé** de me donner une chance que Jésus-Christ devienne vivant pour moi aussi et j'ai commencé à lui parler, à lui exprimer mes attentes, mes angoisses, mes espoirs, mes désirs car, à Jésus vivant, je pouvais parler, tout lui dire, tout lui demander et je pouvais l'écouter,

**EN D'AUTRES MOTS ET À MA MANIÈRE, J'AI DONC COMMENCÉ À PRIER....**

- ♥ j'ai alors expérimenté l'**assurance** (une assurance **sereine**, rien d'éclaté ou d'exalté, mais quelque chose qui vient de l'intérieur, de plutôt tranquille) que Jésus était là dans mon cœur et j'ai alors acquis la conviction profonde que Jésus était présent dans ma vie  
et **qu'Il l'avait toujours été d'ailleurs....**

♥ et puis, qu'à chacune de mes prières, Il répondait, peut-être pas toujours de la façon que je l'aurais voulu, mais toujours de la meilleure façon pour moi ultimement... je le comprends mieux aujourd'hui...

Depuis, à propos de la gêne, et de la difficulté à saisir Dieu, j'ai entendu cette petite histoire :

Un jour, un professeur expliquait à ses élèves ce que voulait dire l'action de pincer : tu attrapes un petit bout de peau entre le pouce et l'index, tu tires, tu tournes, tu écrases... et il n'en finissait plus d'énumérer des synonymes. Puis fatigué, il dit : pincer, je peux vous en parler encore longtemps, mais je peux vous l'expliquer autrement en un instant: je vais vous pincer, et vous comprendrez instantanément ce que veux dire "pincer"...

Le Seigneur, avec moi, ce fut un peu la même chose. Aussi longtemps que je me suis refusé à me laisser pincer par Lui, à faire l'expérience de Jésus Christ vivant, aimant, présent dans ma vie, qui dans ma prière, m'écoute et me répond, je n'ai pas compris... Puis, je Lui ai ouvert mon cœur, je me suis laissé pincer...

Cette expérience m'a alors attiré au sacrement de la réconciliation: je ne vous compterez pas de blague, la première fois que j'y suis revenu, j'avais encore en mémoire le confessionnal où j'allais quand j'étais plus jeune et où je ne voyais pas le prêtre (et où je ne pouvais pas m'empêcher de me sentir jugé), mais cette fois-là, quand j'ai entendu le prêtre me dire ***"Je te pardonne tous tes péchés"***, non seulement ne me suis-je pas senti jugé, mais j'ai plutôt vraiment entendu la miséricorde de Jésus dans le ton de sa voix et j'ai vu dans ses yeux, les yeux de Jésus qui m'aimait malgré toutes les folies que j'avais pu faire et surtout, surtout, malgré toutes ces années vécues comme si Lui, n'avait pas existé !

Puis, je me suis mis à Lui être plus attentif et j'ai redécouvert l'Eucharistie durant laquelle, les prêtres, parlent au nom du Christ, "in persona Christi", quand ils disent : *"Ceci est mon corps, ceci est mon sang..."*, c'est le Christ qui parle...

Comme cela doit être bon et nourrissant pour le ministère de prêtre du Christ, de sentir que, non seulement, il est son instrument, mais que le Christ lui-même passe à travers lui et rejoint ses frères et sœurs dans les moments intenses d'Amour et de Miséricorde que sont l'Eucharistie et la Réconciliation, et il y en a d'autres...

Mais il faut bien aussi réaliser d'autre part, que, par les temps qui courent, les frères et sœurs ne sont pas toujours faciles à rejoindre et ils ne se décident pas facilement à se laisser "pincer".

Personnellement, ma conversion, mon retour à l'église, mon engagement dans le mouvement du Cursillo et mon cheminement au diaconat permanent, m'ont fait découvrir **la valeur, la puissance** de la prière (en commençant avec celle de ceux qui n'ont jamais cessé de prier pour moi durant toutes ces années...)

C'est pourquoi, j'ai aujourd'hui l'assurance que la prière est très importante non seulement pour soutenir ma vie et mais aussi et tout autant pour se soutenir les uns les autres.

Car, il ne faut pas se faire d'illusion, avec les attraits de la vie d'aujourd'hui, la sensation que si on n'a pas la voiture dernier cri, ou la maison moderne, si on ne va pas en vacances à tel endroit, notre vie n'est pas réussie... Il est si facile de se laisser leurrer par ces recherches d'étranges libertés qui laissent des vides au cœur comme dit le chant de Robert Lebel...

Et quand on n'y réussie pas, ou quand les écueils arrivent, il est facile de perdre le cap... Dans cette recherche d'une vie qui doit s'aligner à ce que l'on nous dit qui nous rend heureux, et qui laisse des vides au cœur, autant notre vie spirituelle peut s'épanouir, autant certains jours, elle peut nous sembler insignifiante, ingrate, sans résultats, inutile; un grand nombre de gens n'y manifestent peu sinon aucun intérêt, alors pourquoi nous? Et tous ces gens qui ne sont pas ici, qui ne prient pas, qui se moquent des gens qui ont rencontré Jésus-Christ dans leur cœur, pourraient-ils se tromper ?

Quand je me mets à douter, le seul refuge valable que j'ai trouvé est la prière, la mienne et celle de mes frères et sœurs, la prière qui m'obtient la grâce de croire, persévérer, la grâce de me permettre de maintenir le cap dans ma mission pour le Seigneur... Lui qui nous dit :

*Je ne vous ai pas dit que ce serait facile, mais que cela en vaudrait la peine...*

Oui, je sais que j'ai besoin de prier moi-même et de la prière de mes frères et sœurs:

1. pour me soutenir, nous soutenir les uns les autres dans le quotidien de notre vie de baptisé,
2. pour stimuler et entretenir mon/notre **ENTHOUSIASME**, mon/notre **AUDACE** à proclamer la Bonne Nouvelle, car la Bonne Nouvelle ne doit se proclamer que dans la joie,
3. pour dire ou mieux encore, pour **CRIER** la Miséricorde et l'Amour du Seigneur et cela, surtout à ceux qui n'ont pas encore accepté de l'expérimenter, ceux qui n'ont pas encore accepté de se laisser pincer et qui souvent n'écoutent pas ....., i.e. ceux qui n'ont pas encore ouvert leur cœur à Jésus.

Car je sais que dans la prière, ce n'est plus moi, ce n'est plus nous qui agissons, c'est le Seigneur qui agit à travers nous car nous devons toujours garder à l'esprit que

*Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain.*

Et à ce sujet, en terminant ce petit témoignage, j'aimerais vous offrir cette petite histoire, parabole dirons-nous, que personnellement j'aime méditer quand tout devient difficile et qu'on ne peut s'empêcher de douter que l'on ne réussira jamais ce que le Seigneur nous demande :

Un jour, un homme dormait dans sa cabane quand soudain une lumière illumina la chambre et Dieu apparut. Le Seigneur lui dit qu'il avait un travail pour lui et il lui montra une grande pierre en face de sa cabane. Il lui expliqua qu'il devait pousser cette pierre de toutes ses forces. L'homme fit jour après jour ce que Dieu lui demanda.

Pendant plusieurs années, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, l'homme poussa la pierre de toutes ses forces mais celle-ci ne bougea pas d'un pouce. Tous les soirs l'homme retournait à sa cabane très fatigué et sentait que tous ses efforts étaient vains. Alors, l'homme fit cette prière: « Seigneur, j'ai travaillé dur pendant beaucoup de temps à ton service. J'ai mis toute ma force pour parvenir à ce que tu m'as demandé, mais même ainsi, je n'ai pas pu déplacer la pierre même d'un millimètre. Qu'est ce qui se passe? Pourquoi ai-je échoué? »

Le Seigneur lui répondit avec compassion : « Cher ami, quand je t'ai demandé de me servir et tu as accepté, je t'ai dit que ton travail était de pousser la pierre de toutes tes forces, et tu l'as fait. Je n'ai jamais dit que j'espérais que tu la déplacerais. Ton travail était de pousser. Maintenant tu viens à moi sans force pour me dire que tu as échoué ... Mais en réalité, as-tu échoué ? Regarde-toi maintenant, tu es devenu fort et résistant. En dépit de l'adversité, tu as beaucoup grandi et tes habilités sont maintenant plus grandes que celles que tu avais avant. C'est vrai, tu n'as pas déplacé

la pierre, mais ta mission était d'être obéissant et de pousser cette pierre pour exercer ta foi en moi. Ceci, tu l'as réussi. **Maintenant, cher ami, moi, je déplacerai la pierre. »**

Pour vivre, pour parvenir et demeurer dans la joie, la sérénité et la paix essentielle pour être au service du Seigneur, il faut prier pour obtenir et accueillir la grâce, de pouvoir plus se concentrer sur notre réponse à son appel plutôt que sur les résultats apparents de nos efforts...

**Seigneur Jésus, je te remercie et je te rends grâce de semer et garder dans le cœur de mes frères et sœurs, de prier. De prier pour eux-mêmes et les uns pour les autres, afin qu'ils témoignent par leur vie, de ton Amour et de ta Miséricorde, et pour qu'ils proclament joyeusement ta Parole et ainsi nous montrent les chemins de Ta volonté.**